

Neuer Bericht aus Marokko zur Coronalage

Fatna El Bouih

Le confinement au Maroc qui dure depuis le 20 mars est toujours à sa cinquième phase jusqu'au 10 septembre, et cet état de siège inclut une population carcérale de 86 000 détenu(e)s issu(e)s, majoritairement des familles vulnérables qui devraient ressentir durement cette douloureuse réalité. Les prisons marocaines ont vécu de très difficiles moments lors de la crise sanitaire causée par l'épidémie du Corona Covid 19. Le 21 mai 2020, un rapport enregistre que le nombre de personnes infectées parmi les détenus des établissements pénitentiaires a atteint 340, ce qui représente 0,4% de la population carcérale totale, tandis que 110 fonctionnaires ont été infectés, soit 0,95% de l'ensemble du personnel du secteur.

Concernant les détenus, le rapport n'évoque ni les conditions de détention engendrées par le surpeuplement qui compliquent les exigences du respect des mesures sanitaires et de distanciation sociale, ni les dispositions prises pour atténuer l'effet des mesures arrêtées par l'administration comme la suppression des visites de la famille, suppression des activités (travail, formation, préparation à la réinsertion, etc.).

Sachant que ce sont ces familles qui soutiennent moralement et matériellement la population carcérale face aux carences de système de la prise en charge de l'Administration pénitentiaire, l'Association Relais priorise les actions de soutien et de solidarité avec les détenus et leur familles, à travers sa cellule de veille et de suivi des impacts de la crise de la pandémie sur les détenus et leurs familles.

L'association a reçu d'énormes sollicitations de familles de détenu(e)s auxquelles on demande de déposer des sommes d'argent dans leurs comptes à l'intérieur de la prison, seul moyen de subsister. L'association tente de gérer ces besoins par de petites bourses d'aide à ces familles, selon les disponibilités, bien que les besoins dépassent largement les moyens de l'association.

De petites bourses ont été distribuées aux femmes et filles détenues à la prison de femmes Ain Sebaa II, à travers leurs familles qui se sont chargées de les leur transmettre.

Dès le début de la crise du Covid 19, l'association a entrepris les actions suivantes :

- L'association a mené une campagne de sensibilisation qui a fini par la libération de 5624 détenus, âgés, en situation de santé vulnérable, en fin de peine et des mineures des deux sexes.
- -Une cellule de veille et de suivi des impacts de la crise de la pandémie sur les détenus et leurs familles et un dispositif de soutien psychologique à distance qui continue à se tenir avec deux psychothérapeutes.
- De petites bourses sont distribuées aux familles des détenu(e)s, ainsi que celles des ex-détenu(e)s qu'on a pu insérer dans le travail et qui l'ont perdu en conséquence de la crise engendrée par le confinement.